

► BOURSES

L'année 2021 a été marquée par une pleine reprise brutale après la crise économique de 2020. Cela a été une autre année de forte performance pour les actions aux États-Unis et en Europe sous les forces combinées de la reflation du commerce et la hausse des valorisations technologiques.

Sur l'année, parmi les grands indices boursiers mondiaux, le CAC 40 a progressé de 27,29%, le S&P 500 de 27,8%, le Nasdaq Composite de 23,2%, l'Euro Stoxx 50 de 22,7% et le Nikkei 225 de 5,6%. Les indices ont performé mais les gains se sont concentrés sur quelques valeurs. Apple, Microsoft, Nvidia, Alphabet et Tesla sont les principaux contributeurs de la performance du Nasdaq. Stellantis, Veolia, Cap Gemini, Eurofins Scientifc, Essilor et Hermès sont les stars du CAC 40.

L'année écoulée n'a pas été aussi facile pour tous les segments du marché. Pour l'obligataire, seuls les emprunts privés d'émetteurs à haut rendement (high yield) se sont détachés positivement, ce qui va de pair avec la hausse des marchés d'actions. Les obligations d'émetteurs privés de bonne qualité (investment grade) ont un peu reculé. Enfin, celles d'émetteurs souverains ont particulièrement souffert, pâtissant de l'inflation et de l'anticipation d'un moindre soutien monétaire dans un avenir proche.

Les banques centrales se préparent doucement à un resserrement monétaire. La Fed a déjà diminué la quantité de ses rachats d'actifs mensuels et devrait remonter ses taux directeurs très prochainement. Au Royaume-Uni, la BoE a réalisé un premier vrai tour de vis en relevant son principal taux directeur de 0,15 à 0,25%. Du côté de la BCE, son programme d'achats urgence pandémie (PEPP) s'éteindra en mars prochain, mais elle continuera à réinvestir les intérêts et remboursements au moins jusqu'en 2024, et il est peu probable qu'elle remonte ses taux cette année.

Une récente augmentation des cas, entraînée par le type omicron, plus bénin mais plus virulent, a suscité des inquiétudes quant à la reprise, certaines régions ayant promulgué de nouvelles lois sur les entreprises et les rassemblements. Si des restrictions devaient être appliquées, ceux-ci auraient probablement moins d'impact économique qu'auparavant et représentent simplement un retard pour l'économie de revenir à des conditions plus normales.

<u>PAYS</u>	<u>LIBELLÉ</u>	<u>2021</u>	<u>VA.</u>
Allemagne	DAX	15884	+15.20%
France	CAC 40	7153	+27.29%
États-Unis	DOW	36338	+19.20%
Etats-Unis	NASDAQ	15644	+23.20%

HETS-CAPITAL

Immatriculée sous le N°13000424 auprès de l'Orias, www.orias.fr pour les activités de :

Conseil en Investissements Financiers N°D005919 - Membre de la CNCIF

Association agréée par l'AMF

Email: info@hets-capital.com 10, rue de Penthièvre 75008 PARIS

SAS au capital de 300 000 E

► ZONE EURO

L'activité du secteur privé en zone euro a connu en décembre sa plus faible croissance depuis neuf mois, la recrudescence de l'épidémie de Covid-19 ayant eu un impact notable sur le secteur des services. L'indice PMI composite de la zone euro s'est replié à 53,3 en décembre, son plus bas niveau depuis mars dernier, contre 55,4 en novembre.

Un chiffre supérieur à 50 indique une expansion de l'activité par rapport au mois précédent, tandis qu'un chiffre inférieur à 50 dénote un recul.

Dans le détail, l'indice PMI des services est ressorti à 53,1 en décembre, son niveau le plus faible depuis avril, contre 55,9 en novembre. Ce chiffre est légèrement inférieur à l'estimation provisoire publiée le 16 décembre, qui se situait à 53,3.

Omicron ravive le climat d'incertitude, l'accélération de la croissance enregistrée dans la zone euro en novembre s'est malheureusement révélée éphémère en raison de la recrudescence des cas de Covid-19 dans la région. L'activité économique a quasiment stagné en décembre en Allemagne, où les restrictions sanitaires ont été plus strictes que dans les autres pays de la zone.

Ayant ravivé un climat d'incertitude et incité les consommateurs à limiter leurs dépenses, l'émergence et la propagation du nouveau variant Omicron ont eu un impact particulièrement sévère sur le secteur des services, en ajoutant que l'inflation est également restée très élevée.

Les pays de la zone euro devant maintenant faire face à l'évolution actuelle de la pandémie, les risques baissiers pesant sur l'économie de la région se sont clairement accentués, en notant que la probabilité d'un durcissement prochain des restrictions sanitaires s'est fortement renforcée.

► ETATS-UNIS

Le contexte positif incite la Fed à se montrer désormais plus offensive que prévu dans son plan de resserrement monétaire, ce qui, en soit, est logique et sain. Les conséquences sont immédiates sur les marchés : Les taux continuent à grimper et les actions (notamment les valeurs de croissance) reculent. Cela a entraîné à la baisse le Nasdaq Composite, très orienté croissance avec les valeurs tech américaines. Les inscriptions hebdomadaires au chômage sont reparties à la hausse aux États-Unis au cours de la dernière semaine de 2021. Les inscriptions restent faibles car les entreprises sont réticentes à réduire leurs effectifs en raison d'une pénurie de main-d'œuvre.

Le seul secteur privé a créé le mois dernier 807 000 emplois, le niveau le plus élevé depuis le mois de mai. Au total pour 2021, plus de 6 millions d'emplois privés ont été créés, mais il en manque toujours 4 millions par rapport au niveau d'avant la crise.

De nombreuses personnes ont pris leur retraite de façon anticipée depuis le début de la pandémie, craignant pour leur santé et profitant de la forte hausse de la valeur de leur bien immobilier ou de leur portefeuille d'actions.

Parallèlement, les démissions grimpent depuis plusieurs mois à des niveaux jamais vu, le plus souvent avec en poche, une offre pour un autre emploi.

2021 a enregistré une reprise soutenue de la demande, mais le déficit commercial des États-Unis s'est creusé bien plus que prévu en novembre sous l'effet d'importations de biens record tirées par la demande des consommateurs américains et l'atténuation des problèmes sur les chaînes d'approvisionnement. Le déficit des biens et services avec le reste du monde s'est élevé à 80,2 milliards de dollars, soit une hausse de 19,4% par rapport au mois précédent.

Les importations sont en augmentation de 4,6%, à 304,4 milliards de dollars tandis que les exportations, qui avaient rebondi en octobre, n'augmentent que de 0,2% à 224,2 milliards.

Sur les seuls biens, le déficit atteint 98,9 milliards de dollars, un record.

Cumulé sur les 11 premiers mois de l'année, le déficit se creuse de 28,6% comparé à la même période de 2020, année marquée par une récession historique provoquée par la pandémie de Covid-19 qui avait paralysé les flux commerciaux dans le monde.

HETS-CAPITAL

Immatriculée sous le N°13000424 auprès de l'Orias, www.orias.fr pour les activités de :

Conseil en Investissements Financiers N°D005919 - Membre de la CNCIF

Association agréée par l'AMF

Email: info@hets-capital.com 10, rue de Penthièvre 75008 PARIS

SAS au capital de 300 000 E

Les différents plans de relance votés en 2021 fourniront un soutien supplémentaire à la reprise en 2022. L'économie américaine devrait dépasser probablement les consensus et augmenter d'au moins 4%. Les États-Unis vont enregistrer en 2022 une croissance plus forte que prévu grâce aux dépenses de consommation qui ont été dopées par l'épargne des ménages accumulée pendant la pandémie, selon les projections actualisées des services du budget du Congrès (CBO) publiées.

En ce qui concerne l'inflation pour 2022, l'agence prévoit une augmentation de + 2,1% en 2022. Sur le front de l'emploi, après un taux à 6,8% à la fin 2020. Il devrait tomber à 3,6% en 2022. Il devrait donc se rapprocher des 3,5% enregistrés avant le déclenchement de la crise sanitaire.

► CHINE

La crise immobilière en Chine affecte le secteur de l'acier et constitue un signal d'alarme pour l'économie. Les problèmes d'endettement d'un grand promoteur immobilier chinois se sont étendus à une artère vitale du moteur industriel du pays, le secteur de l'acier et ont commencé à se répercuter sur d'autres parties essentielles de la deuxième plus grande économie du monde.

L'extension de la crise des bilans des sociétés immobilières constitue un avertissement pour les décideurs politiques, car un revirement de situation dans le secteur de l'acier aurait des répercussions importantes sur l'économie chinoise, le ciment, le verre et les appareils ménagers étant tous vulnérables à une baisse de la demande.

Les prix de l'acier ont baissé par rapport aux sommets atteints en 2021 en raison d'une baisse de la demande dans le secteur de la construction, qui représente plus de la moitié de la consommation de ce métal, Tandis que les cours des actions des sidérurgistes ont également été affectés.

La sensibilité aiguë de l'acier aux flux et reflux de la construction et de l'industrie manufacturière en fait un indicateur très proche de l'économie chinoise, qui a commencé à ralentir à partir du deuxième trimestre 2021. Les entreprises sidérurgiques sont également de gros employeurs qui soutiennent une vaste chaîne d'approvisionnement.

Les promoteurs immobiliers ont réduit leurs investissements dans des projets afin de conserver des liquidités dans un secteur mis à mal par le durcissement des réglementations en matière d'emprunt qui a englouti des sociétés endettées, notamment China Evergrande Group.

Au dernier trimestre de 2021, le marché de l'immobilier a pris un nouveau coup, le malaise dans le secteur ayant ébranlé le sentiment déjà faible des acheteurs, le stock de logements invendus dans les 100 plus grandes villes de Chine ayant atteint un niveau record sur cinq ans en novembre.

La demande de logements devrait encore s'atténuer en 2022, frappant les fabricants de produits ménagers en aval.

La production de ciment, un autre matériau de construction, a baissé d'environ 16% pour septembre-novembre en glissement annuel, et a été inférieure par rapport à la même période entre 2017 et 2019.

L'effet d'entraînement croissant du ralentissement de l'immobilier a également été observé ailleurs. Dans le secteur de l'électroménager, par exemple, la production mensuelle de réfrigérateurs est en baisse depuis mai jusqu'en novembre sur une base annuelle.

Les producteurs d'acier ont été parmi les plus performants de l'ensemble de l'économie chinoise au cours des trois premiers trimestres de 2021, les 28 principales usines cotées en Chine ayant empoché plus de 106 milliards de yuans (16,61 milliards de dollars) de bénéfices nets, soit une hausse de 174% en glissement annuel et de 129% par rapport à la période pré-pandémique de 2019.

Les secteurs liés à l'immobilier sont les plus grands contributeurs à l'économie chinoise, représentant 28% du PIB en 2021, en baisse par rapport à un récent pic de 35% en 2016.

La part du PIB se décompose en une contribution directe de 7% de l'immobilier et une contribution indirecte de 21% de la construction et par le biais de secteurs le long de la chaîne d'approvisionnement tels que les machines et les équipements.

HETS-CAPITAL

Immatriculée sous le N°13000424 auprès de l'Orias, www.orias.fr pour les activités de :

Conseil en Investissements Financiers N°D005919 - Membre de la CNCIF

Association agréée par l'AMF

Email: info@hets-capital.com 10, rue de Penthièvre 75008 PARIS

SAS au capital de 300 000 E

Les perspectives de reprise économiques et des valorisations sont réelles mais tous les paramètres nécessaires y compris un soutien ferme du gouvernement à son économie ne sont pas encore pleinement présentes de notre point de vue.

Pour 2022, la reprise économique du pays ne s'annonce pas simple. Après une envolée spectaculaire au premier trimestre 2021 qu'il faut comparer au premier trimestre 2020 où le pays a quasiment été à l'arrêt, la croissance ne cesse de ralentir. Son niveau exact pour 2021 ne sera connu que fin janvier.

Selon les experts, il devrait tourner autour de 8%. En revanche, pour 2022, la croissance sera nettement en deçà : 5,1%, selon les prévisions publiées par la Banque mondiale le 21 décembre 2021.

Cette institution identifie les deux risques principaux. Tout d'abord une reprise de l'épidémie de Covid-19 qui pourrait entraîner de plus grandes perturbations dans l'activité économique. Mais également un ralentissement sévère et prolongé du secteur hautement endetté de l'immobilier qui entrainerai donc cette baisse de la croissance. Malgré cette baisse, une croissance à 5% n'est pas non plus mauvaise et elle s'explique par quatre raisons principales :

Les autorités mettent en œuvre une politique fiscale et monétaire plus accommodante, la crise de l'immobilier n'est pas résolue mais semble en passe d'être maîtrisée, le gouvernement semble également faire preuve de souplesse pour résoudre la pénurie d'électricité que le pays a subie à l'automne et les exportations devraient rester fortes en 2022. Il faudra donc suivre attentivement la crise immobilière chinoise qui semble être au cœur des débats durant cette année.

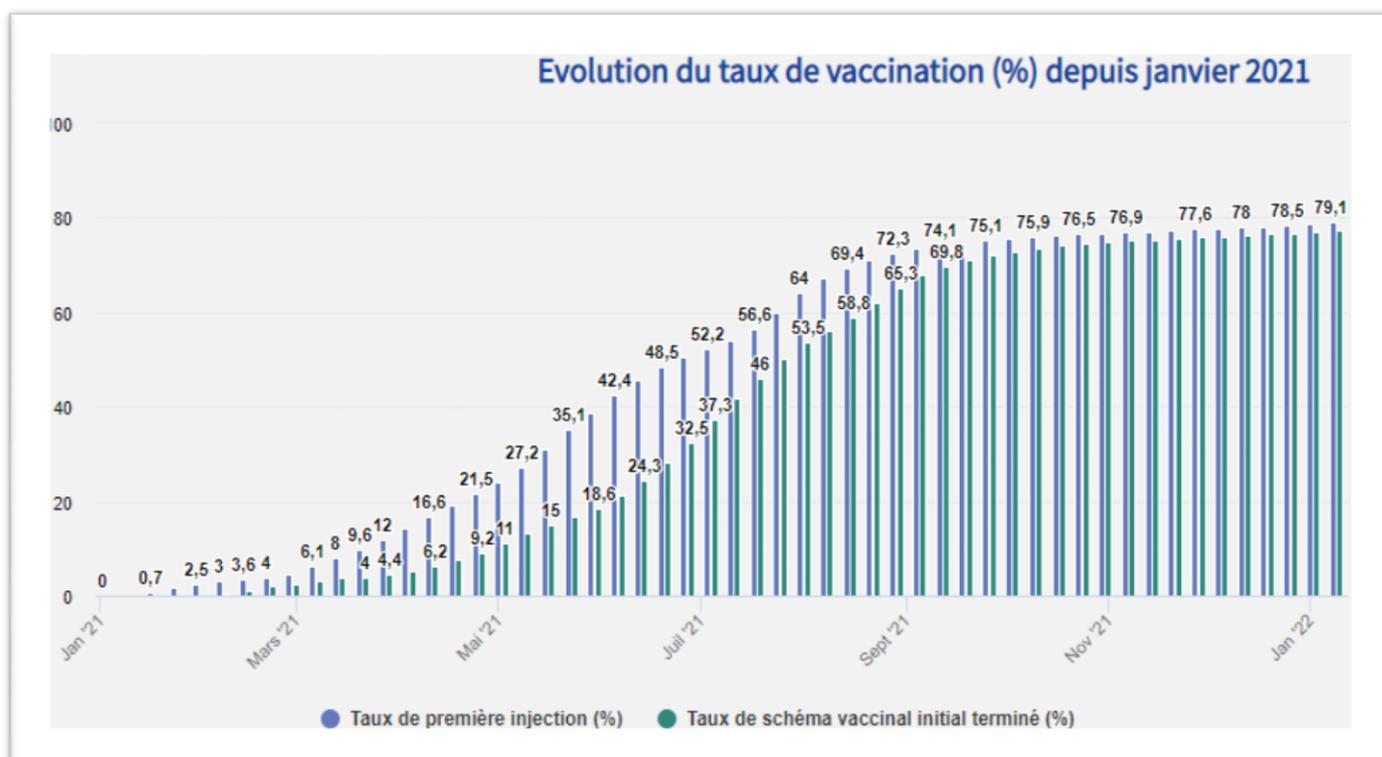
► VACCINATION EN FRANCE

La campagne de vaccination contre le Covid-19 a débuté le 27 décembre 2020 en France.

Elle s'est progressivement accélérée tout au long de l'année 2021, cependant avec l'apparition du variant Omicron sur la fin de la période le nombre de cas à augmenter jusqu'à atteindre 220 000 cas par jour fin décembre 2021.

Cependant, d'après les médecins, ce variant serait plus contagieux mais moins dangereux, dans le sens où il serait moins sources à des problèmes graves de santé, et ceux, de quoi augmenter l'immunité collective des français, qui ont commencé leur 3^{ème} dose de vaccin, dose rappel.

En effet, le cas échéant, le pass sanitaire pourrait expirer, à titre informatif, 600 000 pass ont expiré le 15 janvier 2022.



HETS-CAPITAL

Immatriculée sous le N°13000424 auprès de l'Orias, www.orias.fr pour les activités de :

Conseil en Investissements Financiers N°D005919 - Membre de la CNCIF

Association agréée par l'AMF

Email: info@hets-capital.com 10, rue de Penthièvre 75008 PARIS

SAS au capital de 300 000 E

► MATIERES PREMIERES

L'année 2021 aura vu les cours de certaines matières exploser

L'avoine +89%, le café +76%, le bois +59%, l'essence +57%, le gaz naturel +48%, le coton +44%....

L'or a vu une partie de son éclat emporté par la reprise économique avec une baisse de 4%, le platine et l'argent ont baissé de 10%, le palladium de 20% tandis que le dollar s'appréciait de 6,50%.

► TAUX

Le Bund (emprunt d'Etat Allemand) continue de s'élargir : il est au plus haut depuis l'automne 2020. Les banques centrales ont confirmé leur ton plus restrictif et le variant Omicron, à l'origine de la nouvelle vague de Covid-19, inquiète peu les investisseurs et les spreads ont un peu corrigé.

► INFLATION EN FRANCE

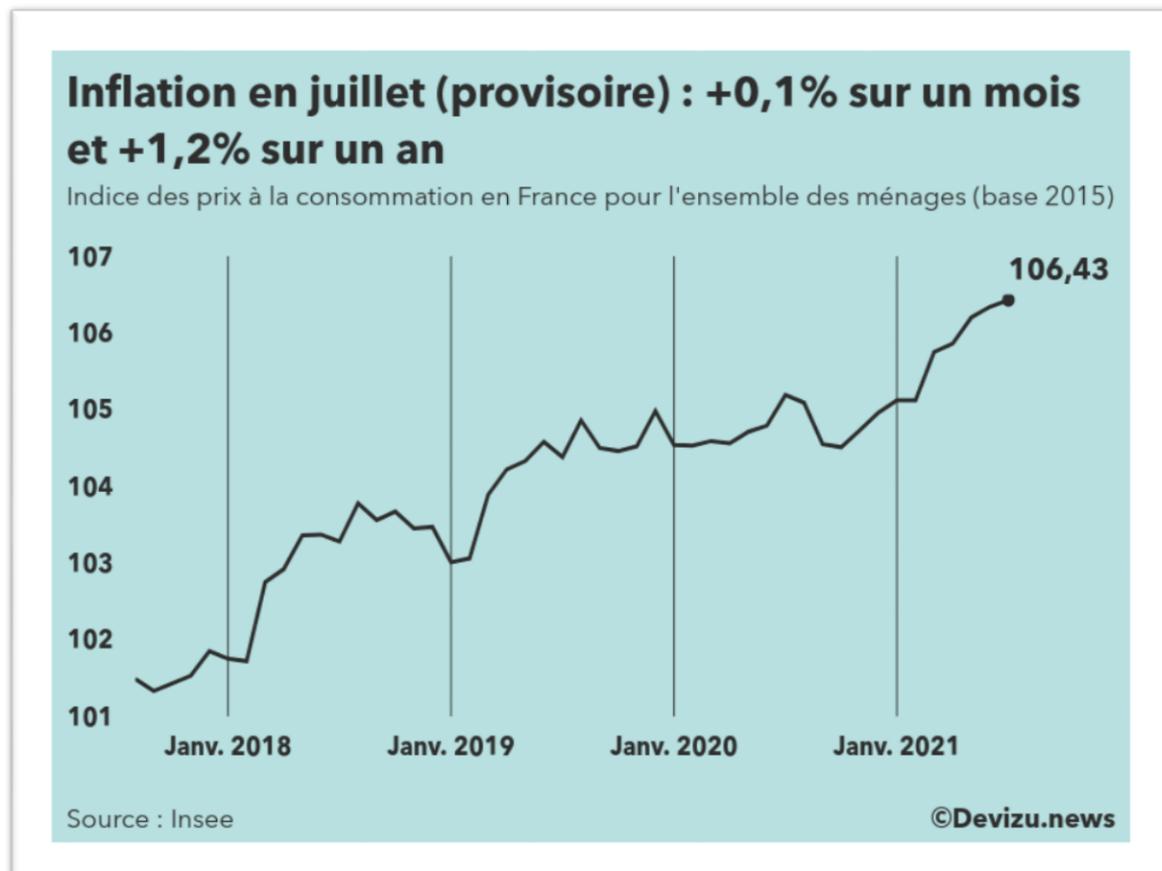
La confiance des ménages français a augmenté de 2 points en décembre par rapport à novembre, selon l'enquête de conjoncture de l'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee)

L'indicateur synthétique de confiance des ménages s'est établi à 100 en décembre, après 98 en novembre, retrouvant ainsi le niveau de sa moyenne de longue période.

La part des ménages qui estiment que le niveau de vie en France va s'améliorer au cours des 12 prochains mois a progressé, le solde correspondant gagnant 2 points, à -29, tout en restant sous sa moyenne de longue période.

Par ailleurs, la part des ménages qui considèrent que les prix ont augmenté au cours des 12 derniers mois a enregistré une nouvelle hausse, le solde correspondant gagnant 3 points, à 26, soit son plus haut niveau depuis avril 2012.

A l'inverse, la part des ménages estimant que les prix vont augmenter au cours des 12 prochains mois continue de diminuer. Le solde correspondant a perdu 1 point, à -8, mais demeure largement au-dessus de sa moyenne de longue période.



HETS-CAPITAL

Immatriculée sous le N°13000424 auprès de l'Orias, www.orias.fr pour les activités de :

Conseil en Investissements Financiers N°D005919 - Membre de la CNCIF

Association agréée par l'AMF

Email: info@hets-capital.com 10, rue de Penthièvre 75008 PARIS

SAS au capital de 300 000 E

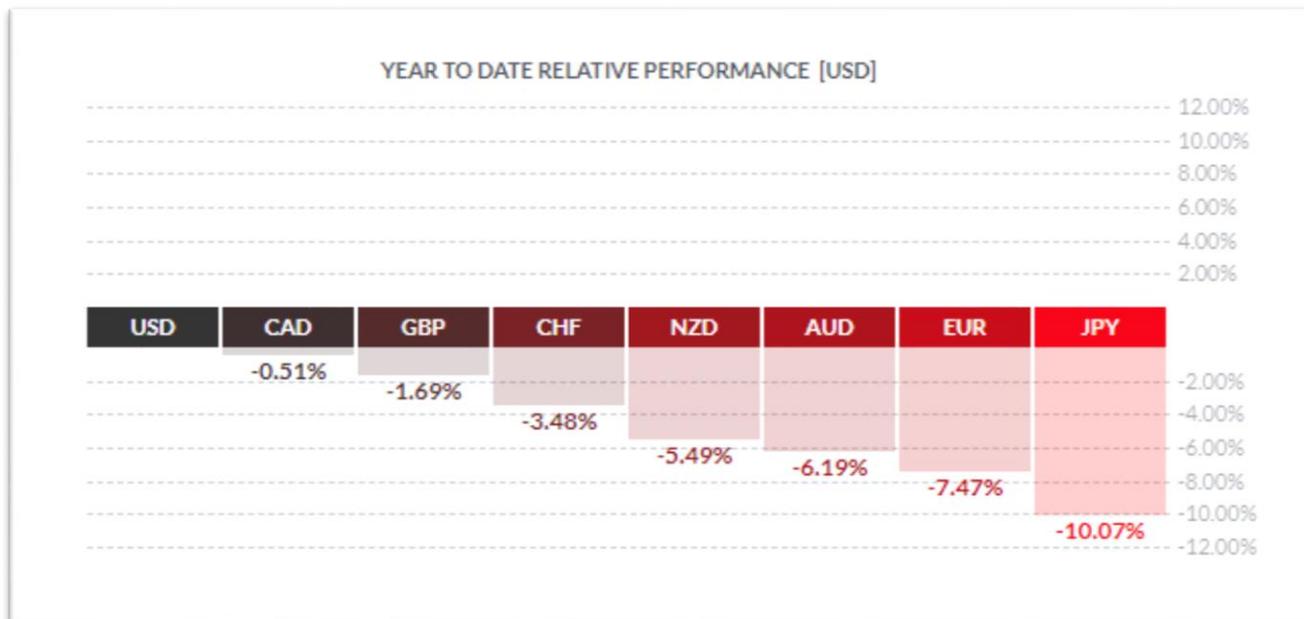
► EUR/USD

L'euro a cédé près de 7,5% face au dollar en 2021.

Le billet vert s'est renforcé de façon continue à partir du printemps, porté par une reprise économique plus rapide aux Etats-Unis et par la politique volontariste de Joe Biden, alors que l'Europe peinait à trouver une réponse coordonnée pour endiguer l'avancée des différents variants sans entraver la reprise.

D'un point de vue monétaire, les mesures de la BCE et de la Fed sont restées très accommodantes, mais l'accélération de l'inflation à partir de l'été les a poussé à lancer leur tapering, c'est-à-dire la réduction de leurs programmes respectifs de rachats d'actifs, dès le premier trimestre 2022.

A 1,1324 dollar par euro à la clôture d'Euronext, la devise américaine retrouve ses niveaux de juillet 2020.



► CRYPTOS OR NOT CRYPTOS ?

2021 a marqué le début du succès triomphal de la tokenisation, de la technologie blockchain et de la crypto en général. Le métaverse décentralisé crée un tout nouveau niveau d'expérience utilisateur. Même si l'adoption massive du métaverse décentralisé prendra des années, nous verrons de grands progrès en 2022.

Il s'est passé énormément de choses dans le secteur de la crypto au cours de l'année 2021.

Parmi les faits saillants de l'année, nous pouvons notamment citer:

L'adoption par le Salvador de Bitcoin comme monnaie officielle, les nouveaux sommets historiques atteints par plusieurs cryptomonnaies et l'interdiction du minage de Bitcoin par la Chine.

Le fait que le Salvador accepte Bitcoin comme moyen de paiement officiel est vraiment le début de la marche triomphale de la tokenisation, de la technologie blockchain et de la crypto en général.

Grace à cet événement, les barrières qui retardaient leur utilisation sont tombées

et un cas d'usage réaliste s'est matérialisé et les habitants peuvent utiliser cette monnaie au quotidien.

On peut également parler des NFT qui ont véritablement explosé aux yeux du grand public cette année.

Les NFT ont fortement marqué l'année. On peut le voir car lorsque des maisons de ventes aux enchères de renommée mondiale commencent à vendre des NFT, cela signifie forcément quelque chose.

Concernant le Bitcoin, les événements liés à l'interdiction du minage crypto en Chine étaient remarquables.

Le jour de l'annonce,

La majeure partie des activités de minage de Bitcoin se déroulait en Chine. Cependant, le réseau Bitcoin a réagi à l'exode des Mineurs comme prévu : il s'est avéré très peu affecté, ce qui montre sa force.

HETS-CAPITAL

Immatriculée sous le N°13000424 auprès de l'Orias, www.orias.fr pour les activités de :

Conseil en Investissements Financiers N°D005919 - Membre de la CNCIF

Association agréée par l'AMF

Email: info@hets-capital.com 10, rue de Penthièvre 75008 PARIS

SAS au capital de 300 000 E

En 2022, la cryptomonnaie semble toujours avoir le vent en poupe. Début décembre, le prix du bitcoin retombait sous la barre des 46 000 dollars. Puis même sous les 42 000 dollars en cette première semaine de janvier 2022. Malgré sa forte volatilité, la reine des cryptos enregistre sur l'année une croissance spectaculaire (+58,14%), et les analystes s'attendent à ce qu'il dépasse la barre symbolique de 100 000 dollars. Cette année marquera aussi l'adoption des actifs numériques par les investisseurs institutionnels et leur intégration dans le système financier traditionnel. Cela faciliterait encore le marché des cryptos, qui sera accessible à tous.

On peut également noter l'arrivée de l'Ethereum 2.0 qui va permettre, pour le réseau de consommer beaucoup moins d'énergie et d'être utilisé par des millions d'utilisateurs simultanément.

Cette mise à jour est l'un des événements les plus importants du secteur depuis sa création. Cela correspond à changer les moteurs d'un avion en plein vol. !!! L'Ethereum est donc à suivre cette année.

► **MATIERES PREMIERES**

L'année 2021 aura vu les cours de certaines matières exploser

L'avoine +89%, le café +76%, le bois +59%, l'essence +57%, le gaz naturel +48%, le coton +44%....

L'or a vu une partie de son éclat emporté par la reprise économique avec une baisse de 4%, le platine et l'argent ont baissé de 10%, le palladium de 20% tandis que le dollar s'appréciait de 6,50%.

► **PETROLE**

Les prix du pétrole ont bondi au cours de l'année écoulée, la demande de cette matière première essentielle s'étant améliorée à mesure que l'économie mondiale se rouvrait après les restrictions imposées par le COVID.

Beaucoup d'études démontrent que 60% des ressources de cuivre connues dans le monde seront consommées d'ici à 2050. La proportion est à peu près la même pour tous les métaux (dont l'aluminium et le nickel) dont nous allons avoir besoin, de manière exponentielle, pour réaliser la transition énergétique. La hausse des prix se poursuit donc sur ces matériaux stratégiques.

L'Organisation des pays exportateurs de pétrole et ses alliés poursuivent leur projet d'augmenter la production de pétrole de 400 000 barils par jour en février, car la variante omicron du COVID-19 devrait avoir un impact limité sur la demande mondiale. L'OPEP s'attend à ce que l'impact de la variante soit léger et de courte durée. Fin novembre, le président Joe Biden a déclaré que le ministère américain de l'énergie allait libérer 50 millions de barils de pétrole de la réserve stratégique de pétrole afin de réduire les prix et d'équilibrer l'offre et la demande. Les principaux pays consommateurs d'énergie, dont la Chine, l'Inde, le Japon, la Corée du Sud et le Royaume-Uni, se joindront également au plan de libération des réserves.

Les prix des produits de base devraient augmenter en 2022 si la demande et l'offre augmentent également, mais il est peu probable qu'ils enregistrent une autre forte performance depuis leur plus bas niveau de 2020. Le rebond de la demande dépendra de la reprise économique mondiale, de l'assouplissement des restrictions en matière de mobilité et de la normalisation des niveaux d'activité refoulés, tandis que l'offre pourrait être affectée par les problèmes liés aux pandémies et les changements en matière d'énergie renouvelable.

HETS-CAPITAL

Immatriculée sous le N°13000424 auprès de l'Orias, www.orias.fr pour les activités de :

Conseil en Investissements Financiers N°D005919 - Membre de la CNCIF

Association agréée par l'AMF

Email: info@hets-capital.com 10, rue de Penthièvre 75008 PARIS

SAS au capital de 300 000 E



CONCLUSION – RECOMMANDATIONS

L'année 2021 s'achève et avec elle l'espoir d'un hypothétique retour à la normale que l'ombre de la crise sanitaire persiste à différer. A tel point que l'état d'exception semble devenir la règle. Pourtant, le monde poursuit sa course, et les tendances profondes qui le traversent et l'altèrent s'affirment durablement.

Toujours omniprésent dans notre quotidien, il est frappant de voir à quel point nous avons appris à vivre avec le virus. C'est probablement cette traduction de la crise qu'en font les marchés, en plus de l'univers monétaire qui leur est favorable. Dans de nombreux secteurs, les gains de productivité ont aussi nourri cet enthousiasme. Le chômage a retrouvé des niveaux bas et les entreprises offrent en moyenne de bonnes perspectives de croissance.

Les investisseurs s'attendant à un impact limité du variant Omicron sur l'économie mondiale. L'émergence du variant Omicron est un rappel puissant que la reprise économique mondiale reste dépendante d'un ciel sanitaire relativement dégagé.

Quels choix pour 2022 ?

Tout d'abord, rappelons le programme

Avril 2022 : élection présidentielle française.

Octobre 2022 : élection présidentielle brésiliennes.

Novembre 2022 : élections américaines de mi-mandat

La suppression progressive des mécanismes du soutien de la politique monétaire, la persistance de l'inflation, les risques politiques et géopolitiques devraient occuper une place importante en 2022.

Il convient d'être en veille tant la situation peut évoluer rapidement et prêt à anticiper et accompagner ces transitions voir même à élargir notre périmètre d'action sur une grande variété d'actifs, car beaucoup de choses peuvent changer rapidement.

A suivre dans nos prochaines lettres

En 2020 les banques centrales ont inondé la planète et engendré l'explosion des actifs risqués ultra spéculatifs, le "Bubble basket". Tous dépendent des liquidités engendrant de l'ultra spéculation.

Il ne faut donc pas simplement que les indices se stabilisent pour que ces actifs ultra spéculatifs repartent à la hausse. Il faudra de la hausse indicielle et un retour à la confiance, voire de l'euphorie.

En attendant, mieux vaut privilégier les actifs qui surperforment.

Les actifs à risque représentent un potentiel supplémentaire pour plus de performance dans le contexte de l'inflation actuelle et des conditions de l'effet positif de la hausse des taux directeurs dans certains secteurs.

En Europe, nous privilégions le segment des petites et moyennes capitalisations sur les grandes capitalisations pour la prochaine phase de la reprise.

Les opérations de fusions-acquisitions (M&A) dans le monde devraient se poursuivre à un rythme soutenu après une année 2021 historique grâce principalement à des conditions de financement très favorables et au dynamisme des marchés boursiers.

Nous continuerons à suivre de près ce secteur ainsi que certaines opérations dans la santé, les biotechs, la technologie, les finances et l'industrie.

Positifs sur les taux mais la crainte d'inflation, et donc de hausse des taux longs, a pesé sur l'investment grade en 2021 et pourrait encore affecter ce segment en 2022.

HETS-CAPITAL

Immatriculée sous le N°13000424 auprès de l'Orias, www.orias.fr pour les activités de :

Conseil en Investissements Financiers N°D005919 - Membre de la CNCIF

Association agréée par l'AMF

Email: info@hets-capital.com 10, rue de Penthièvre 75008 PARIS

SAS au capital de 300 000 E

Nos portefeuilles se basent sur nos recherches en continu sur les marchés financiers ainsi qu'une sélection rigoureuse de fonds sous-jacents afin d'obtenir une répartition stratégique d'actifs, mais ils peuvent modifier à l'occasion la répartition de façon dynamique pour tirer parti de l'évolution des marchés à court terme.

Après plusieurs années d'élaboration de stratégies et de modélisation de portefeuilles nous constatons que l'investisseur long terme surperforme.

N'hésitez pas à nous contacter pour toute demande concernant notre stratégie et vos investissements. Nos solutions et notre stratégie d'investissement peuvent s'adapter aux particuliers comme aux entreprises après avoir défini votre profil d'investisseur.

Toute notre équipe vous souhaite ✨ ✨ ✨ ✨ Une Bonne Année 2022 !! ✨ ✨ ✨ ✨

Hets-Capital, Analyst team

Jérôme Serraf, Hervé Uzan,

Avec les contributions de :
Greg Ettetdgui et Paul Serraf.

Ce document a été remis par Hets-Capital à son destinataire à son usage exclusif, et ne peut être utilisé, ni reproduit, à d'autres fins. Le contenu de ce document ne constitue ni une recommandation, ni une offre d'achat, ni une proposition de vente, ni une incitation à l'investissement ou à l'arbitrage. Il ne constitue en aucun cas un élément contractuel. Les informations, analyses et statistiques communiquées dans ce document proviennent de documents publics ou de sources qui peuvent être considérées comme fiables, mais ne sauraient engager la responsabilité de Hets-Capital, mais aucune garantie ne peut être donnée quant à leur exactitude. Les opinions émises dans ce document ne constituent pas un engagement de Hets-Capital, mais reflètent uniquement son sentiment. Tous les portefeuilles, produits et valeurs figurant dans ce document sont soumis aux fluctuations des marchés et aucune garantie ne peut être donnée quant à leur évolution future. Les performances historiques qui pourraient être indiquées dans les informations transmises par Hets-Capital ne préjugent ni ne supposent rien des performances futures, et ne constituent en aucun cas une garantie de performance future. Les historiques de performance contenus dans ce document sont purement statistiques. Ils peuvent concerner des investissements qui ne sont pas de nature identique et qui ne peuvent donc pas être comparés les uns aux autres. Toute décision d'investissement ou de désinvestissement qui serait prise par le lecteur sur la base des informations figurant dans ce document, dans le cadre de la gestion de ses avoirs, est décidée à sa seule initiative par l'investisseur qui est familier des mécanismes régissant les marchés financiers et est conscient du fait que certains investissements notamment sur les marchés de futures, d'options et de produits à fort rendement potentiel, les pays dits émergents, les valeurs du second marché ou du hors-cote, peuvent se traduire par des pertes importantes en capital.

HETS-CAPITAL

Immatriculée sous le N°13000424 auprès de l'Orias, www.orias.fr pour les activités de :

Conseil en Investissements Financiers N°D005919 - Membre de la CNCIF

Association agréée par l'AMF

Email: info@hets-capital.com 10, rue de Penthièvre 75008 PARIS

SAS au capital de 300 000 E